



sur  
parolesdelus.  
com

> retrouvez  
toutes les  
initiatives

# Éducation

## sommaire

### 140 L'avis de l'expert

Alain-Marie Bassy, inspecteur général de l'administration de l'Éducation nationale et de la Recherche

### 142 Interview

Yves Rome, président du Conseil général, sénateur de l'Oise

### 144 Initiatives

Sèvres Promouvoir le développement durable par le web 2.0

Nice Sophia Antipolis Pour des étudiants très high-tech!

CRDP de Paris Tablette numérique dans le cartable

Saint-Lieux-Lafenasse Mon école à l'heure numérique  
Veynes Harvesting, un projet environnemental au lycée

Versailles Visiter Versailles depuis la classe

Beauvais En ligne et en classe!

Le Puy-en-Velay Apprendre en s'amusant

### 150 Retour sur

Laguenne L'école en ligne



**Alain-Marie Bassy**, inspecteur général de l'administration de l'Éducation nationale et de la Recherche

#### paroles d'expert

Pour *Paroles d'élus*, Alain-Marie Bassy retrace les premières étapes de l'introduction des nouvelles technologies dans le système éducatif français et, dans la perspective d'une nouvelle gouvernance du numérique éducatif, analyse la nouvelle logique qui devrait s'imposer. Réticences et enthousiasmes compris...

Éducation et numérique. L'histoire de ce couple, comme celle de beaucoup de couples, est une histoire agitée. Aujourd'hui, nombre d'étapes ont été franchies : celles des expérimentations pionnières et des initiatives "tous azimuts", des débats contradictoires et des bricolages techniques. Les enjeux sont plus clairement perçus, une volonté politique s'affirme progressivement, l'effort collectif d'investissement financier progresse, des consensus se dégagent, les technologies s'affinent, les exemples étrangers sont pris en compte, la recherche pédagogique se cale, les pratiques des enseignants et l'apprentissage des élèves commencent à évoluer. Est-ce à dire pour autant qu'une ère nouvelle s'ouvre : année zéro d'un système éducatif renouvelé par les technologies numériques ?

Certes, le seuil critique est atteint. Mais le basculement du système vers d'autres logiques, celles que traduisent par ailleurs les évolutions de la société, est encore devant nous. Certaines réticences paraissent, de prime abord, légitimes : un système scolaire n'a pas pour fonction de reproduire simplement des changements technologiques et sociétaux. Il a toutefois le devoir et la charge, pour les jeunes, d'en permettre la maîtrise et d'en éviter les dérives. À l'heure où, le plus souvent, l'État et les collectivités territoriales joignent leurs efforts pour passer de l'expérimentation à la généralisation, nombre de freins persistent néanmoins. Franchir une étape décisive dans l'histoire de notre système éducatif

suppose de répondre à plusieurs exigences et de mener à bien plusieurs chantiers. Sur la base de certaines préconisations du rapport de la "mission Fourgous" (février 2010) et de nombreuses réflexions antérieures (mission e-Éduc de mai 2008, audit de modernisation de mars 2007), l'État s'est engagé, avec le concours des collectivités, dans des programmes à fort impact. L'effort des collectivités complète ou, parfois, anticipe le travail de l'État (projets que chacun découvrira dans les pages qui suivent). Parallèlement, les opérateurs, les constructeurs,



les producteurs de ressources, tant publics que privés, bâtissent aussi une offre originale de technologies et de contenus accessibles. Le problème posé est donc moins celui d'un manque d'initiatives que de leur nécessaire mise en cohérence dans le cadre d'une politique affirmée et partagée. De cette ambition résulte une triple implication. D'abord, la politique du numérique ne doit pas être pensée comme une politique "en soi", séparée de l'ensemble de la politique éducative. Elle en est au contraire l'une des composantes essentielles. Elle ne peut se concevoir sans que soient conjointement



redéfinis les programmes d'enseignement et le fonctionnement de la prescription, les stratégies de formation des enseignants, les pratiques pédagogiques, les modèles d'évaluation des élèves et de validation des acquis (système des examens). En second lieu, la cohérence exige à la fois un cadrage national qui inspire puis régule les initiatives locales et un espace de concertation préalable des politiques entre les différents acteurs du système. Si des dispositifs locaux de collaboration existent, une instance nationale, en charge d'une approche collective pour la définition des politiques du numérique éducatif, fait encore défaut. Une nouvelle gouvernance du numérique éducatif est sans doute à venir.

Enfin, l'interopérabilité des dispositifs d'un territoire à l'autre et d'un niveau d'enseignement à l'autre doit rester une préoccupation essentielle. Elle implique le respect de normes et d'exigences techniques définies nationalement. Cette interopérabilité est une condition essentielle pour éviter les disparités territoriales et surtout pour mieux exploiter l'un des avantages les plus déterminants de l'introduction du numérique dans le système éducatif : la logique d'un fonctionnement en réseau (d'écoles et d'établissements). Mise en cohérence et mise en réseau ne peuvent se faire qu'en combinant l'initiative locale – celle des territoires et celle des établissements scolaires (dans lesquels les enseignants doivent s'engager) – avec les orientations, le cadrage ou les régulations nationales. Cette nouvelle chaîne d'intervention doit être ascendante ("bottom up") autant que descendante ("up down"), caractère

qui l'affecte encore trop aujourd'hui. La réussite du projet "École numérique rurale" prouve assez le caractère indispensable d'une coordination entre niveaux national, régional, académique et local.

Des reconfigurations s'imposent donc, dès lors qu'on porte sur le numérique un nouveau regard. Les politiques éducatives du numérique ne s'enracineront pas tant que ce dernier sera considéré, par la persistance d'une illusion techniciste, comme un outil de plus, subsidiaire au demeurant, du dispositif d'enseignement : résurrection de la "machine à enseigner" de Skinner ou substitution du stylo à bille à la plume Sergent-Major. Bref, des outils qui ne remettent pas en cause la logique du système. La révolution numérique a une autre ampleur : elle impose à l'ensemble de la communauté scolaire une nouvelle logique, à la fois de structuration des savoirs et du fonctionnement du système éducatif. Les changements induits sont considérables. Au-delà d'un impact sur les pratiques et les apprentissages, c'est aussi tout le modèle d'organisation de l'École, le modèle de gouvernance du système et les modèles économiques qui le sous-tendent qui se trouvent aujourd'hui à réinventer : un stimulant enjeu pour ce couple nouveau, "éducation et numérique".





**Yves Rome,**  
président du  
Conseil général,  
sénateur  
de l'Oise

On ne peut plus travailler aujourd'hui  
comme on travaillait à l'époque de Gutenberg.

Ordi60 est un authentique projet de société qui s'adresse avant tout aux collégiens, aux enseignants, bien sûr, mais, au-delà, aux familles de l'Oise, et constitue une véritable bibliothèque des savoirs. Une vraie révolution dans l'accès à la connaissance."

#### interview

Depuis 2004, l'Oise s'est engagée dans un projet ambitieux à vocation éducative et sociale, à destination des collégiens. L'opération Ordi60 en a été l'un des principaux volets, avec la remise de 57 000 ordinateurs, soit près de 3 millions de logiciels éducatifs, aux collégiens. Le tome 5 de *Paroles d'élus* avait présenté, en 2009, cette opération (page 218). Yves Rome, président du Conseil général et sénateur de l'Oise, en dresse aujourd'hui un bilan et tire quelques leçons utiles de ce déploiement.

#### ■ Paroles d'élus Pouvez-vous nous rappeler les objectifs d'Ordi60 ?

■ **Yves Rome** Notre objectif principal est de favoriser la réussite des collégiens de l'Oise, en partenariat avec l'Éducation nationale. Depuis la mise en place d'Ordi60, les résultats progressent : l'Éducation nationale a constaté un rattrapage bien plus important dans l'Oise que dans les deux autres départements picards (Somme et Aisne). L'effet Ordi60 est bien réel. Si, à l'avenir, le système éducatif s'emparait avec plus de dynamisme et de rigueur de ces outils, nous pourrions considérablement améliorer ses effets. Ordi60 représente 57 000 ordinateurs portables et 3 millions de logiciels éducatifs déployés au profit des jeunes du département. C'est un authentique projet de société qui touche avant tout les collégiens et les enseignants, bien sûr, mais, au-delà, les familles : toute la famille s'approprie la technologie, démultipliant un effet intergénérationnel. Mais Ordi60 constitue aussi, en cette période de crise sociale et économique, un apport non négligeable en termes de pouvoir d'achat : environ 1 350 euros sont ainsi redistribués aux familles.

#### ■ Paroles d'élus Au fil de cette opération, quelles leçons en avez-vous tiré et l'avez-vous fait évoluer ?

■ **Yves Rome** Rappelons tout d'abord que le contenu d'Ordi60 a été réfléchi, dès la première saison, avec l'Éducation nationale, pour être en adéquation avec

le monde éducatif. Dans cette "bibliothèque des savoirs", plusieurs logiciels s'avèrent très utiles aux familles : le logiciel d'accompagnement et de soutien scolaire Paraschool, notamment. Il traite toutes les disciplines du CM2 à la seconde et donne à chaque élève une idée précise de son positionnement et des exercices à effectuer pour arriver au standard moyen de son niveau. L'intérêt, c'est l'individuation de l'apprentissage. Autre outil, un logiciel d'orientation scolaire en fin de 3<sup>e</sup>, spécifique à Ordi60, est particulièrement utile. Ajoutons à cela les dictionnaires en trois langues, les 66 logiciels, l'encyclopédie Larousse, etc. Aujourd'hui, la coopération avec le système éducatif peut être améliorée. En particulier pour s'assurer que les équipes éducatives investissent l'outil au-delà des craintes.

#### ■ Paroles d'élus Quels sont les retours des enseignants sur l'usage de ces outils ?

■ **Yves Rome** D'après les évaluations de l'utilisation par les enseignants et les équipes éducatives, l'Éducation nationale doit jouer son rôle – ce qu'elle ne fait pas assez, de mon point de vue – de formateur à l'utilisation de l'outil numérique. On ne peut plus travailler aujourd'hui comme on travaillait à l'époque de Gutenberg. Un vaste programme de formation est certainement souhaitable, tant les progrès à réaliser sont importants.

#### ■ Paroles d'élus Quelle est votre politique éducative et numérique ?

■ **Yves Rome** Au-delà d'Ordi60, nous avons massivement déployé les outils numériques dans les établissements. Nous sommes convaincus de leur efficacité dans la diffusion du savoir. Nous avons, entre autres, créé Péo60, le portail éducatif de l'Oise, qui permet à la communauté éducative de partager les expériences vécues dans les établissements, mais aussi d'accéder aux ENT (Espaces numériques de travail). Fin 2011, les collèges de l'Oise, publics et privés, seront tous câblés et éligibles au très haut débit. Chacun aura ainsi accès aux notes, à la gestion des absences, au travail en groupe, au cahier de textes électronique et à toutes les ressources pédagogiques. Il s'agit, me semble-t-il, d'une vraie révolution dans la relation élève-enseignant-famille.

#### ■ Paroles d'élus Qu'en est-il de votre expérience du manuel numérique ?

■ **Yves Rome** Dès 2009, nous avons testé les manuels scolaires numériques en 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> dans quatre collèges de l'Oise. J'avais proposé au ministre d'en doter tous les collégiens, via Ordi60, mais cela n'a pas été possible à ce stade. Néanmoins, j'ai pu constater, lors de la dernière rentrée, combien ils modifient positivement le comportement et l'attention des élèves en classe. Une nouvelle preuve du dynamisme de l'Oise pour la réussite éducative de tous les jeunes.

> oise.fr

#### repères

■ **Ordi60** 57 000 ordinateurs, soit près de 3 millions de logiciels éducatifs, ont été remis aux collégiens et aux familles de l'Oise, ainsi qu'aux équipes éducatives. Les jeunes ont ainsi le sentiment de participer à l'"intelligence collective" en devenant acteurs responsables

de leur scolarité, enjeu majeur d'une orientation réussie.  
■ **Péo60 et Paraschool** Destiné à favoriser la communication entre enseignants et parents, et à partager les différentes expériences menées sur les collèges, le portail Péo60 facilite la découverte d'actions

pédagogiques, l'accès aux informations sur Ordi60 et à l'Espace numérique de travail. Le logiciel Paraschool permet à tous les collégiens d'accéder au soutien scolaire.  
■ **Déploiement du numérique** En 2011, le très haut débit sera présent dans tous les établissements scolaires

de l'Oise, avec mise en place sur trois ans des ENT, près de 40 collèges seront raccordés et les équipes pédagogiques, formées. Fin 2011, les 66 collèges auront un ENT opérationnel. Soit un investissement de 1 150 000 euros, entièrement pris en charge par le Conseil général.



## Promouvoir le développement durable par le web 2.0

Sèvres (Haut-de-Seine)



“Le développement durable ne vaut que s’il est partagé par tous; le Comité sévrien du développement durable (CSDD) et le site Internet permettent d’associer tous les Sévriens à notre démarche environnementale.”

**François Kosciusko-Morizet**, maire de Sèvres, vice-président du Conseil général des Hauts-de-Seine

■ **Consultation** Depuis plus de deux ans, la commune de Sèvres a mis en place le Comité sévrien du développement durable (CSDD). Cet organe consultatif, qui conduit toutes sortes de réflexions sur le développement durable et place le citoyen au cœur de sa démarche grâce à son blog, émet des avis et des recommandations dans tous les domaines relevant du développement durable, dont l’élaboration et la mise en œuvre d’un “agenda 21”. Il organise librement ses travaux, crée des commissions permanentes ou particulières et décide des personnalités extérieures à y associer. Le maire peut le saisir pour avis. > [contact@csdd.fr](mailto:contact@csdd.fr)

> Si cette initiative vous intéresse, retrouvez-en l’intégralité sur [parolesdelus.com](http://parolesdelus.com)



## Pour des étudiants très high-tech!

Université Nice Sophia Antipolis (Alpes-maritimes)



“Le Projet Nice Future Campus est la démonstration que l’innovation pluridisciplinaire sur les nouvelles technologies et leurs usages est au cœur d’un partenariat fécond entre l’université et l’industrie. La carte virtuelle étudiante dans un téléphone mobile est une première en Europe.”

**Albert Marouani**, président de l’université Nice Sophia Antipolis

■ **Sans contact** Nice Future Campus est un projet conçu sur mesure pour les étudiants de l’université de Nice Sophia Antipolis. Grâce à la technologie RFID/NFC sans contact, la première carte étudiante virtuelle multiservice en Europe entre dans leur téléphone mobile. Ils peuvent notamment l’utiliser pour payer la restauration universitaire, avoir accès aux bibliothèques, ou comme carte de transport et porte-monnaie électronique. Le mobile accède aussi aux réseaux sociaux et à des informations, telles que des offres de stages. > [serge.miranda@unice.fr](mailto:serge.miranda@unice.fr)

> Pour plus d’informations sur cette initiative, rendez-vous sur [parolesdelus.com](http://parolesdelus.com)

## Tablette numérique dans le cartable

Centre régional de documentation pédagogique de l’académie de Paris (Paris)



“L’expérimentation a permis de dégager des perspectives de nouveaux usages en classe et, dans les CDI, l’accès à des ressources distantes à partir de supports de lecture mobiles constitue un vrai intérêt.”

**Marie-Christine Ferrandon**, directrice du CRDP de l’académie de Paris

■ **Pédagogie** À l’occasion de la Semaine de la presse à l’école du 21 au 26 mars 2011, le CRDP et Orange ont lancé une expérimentation de tablettes numériques dans deux lycées parisiens ainsi qu’au centre de documentation du CRDP. Les enseignants ont testé de nouveaux usages pédagogiques du livre et de la presse numérique à l’école. Outre l’accès à la presse quotidienne et magazine sur les tablettes Android, certaines classes ont utilisé un logiciel de dessin et des outils de compréhension orale en anglais. > [crdp.direction@ac-paris.fr](mailto:crdp.direction@ac-paris.fr)

> Si cette initiative vous intéresse, retrouvez-en l’intégralité sur [parolesdelus.com](http://parolesdelus.com)



## Mon école à l'heure numérique

Saint-Lieux-Lafenasse (Tarn)



“Dans une période où les suppressions de postes dans l'Éducation nationale comme dans les autres services publics menacent particulièrement nos villages, l'école numérique rurale vient un peu enrayer ces dérives et contribue à l'attractivité des zones rurales.”

**Serge Chanaud**, maire de Saint-Lieux-Lafenasse

■ **Maintien à domicile** Le plan de développement du numérique dans les écoles rurales, baptisé ENR (École numérique rurale), a permis l'équipement – en ordinateurs, tableaux blancs interactifs (TBI), Internet haut débit, etc. – de 6 700 écoles en France, dans des communes de moins de 2 000 habitants. Candidate à ce programme, la mairie de Saint-Lieux-Lafenasse y a vu l'opportunité du maintien de l'école (et de ses deux classes) sur son territoire. Et un point d'attrait pour les jeunes couples avec enfants qui, grâce à l'ENR, auront accès à l'éducation tout en vivant au village. > [mairie.lafenasse@wanadoo.fr](mailto:mairie.lafenasse@wanadoo.fr)

> Pour plus d'informations sur cette initiative, rendez-vous sur [parolesdelus.com](http://parolesdelus.com)

## Harvesting, un projet environnemental au lycée

Veynes (Hautes-Alpes)



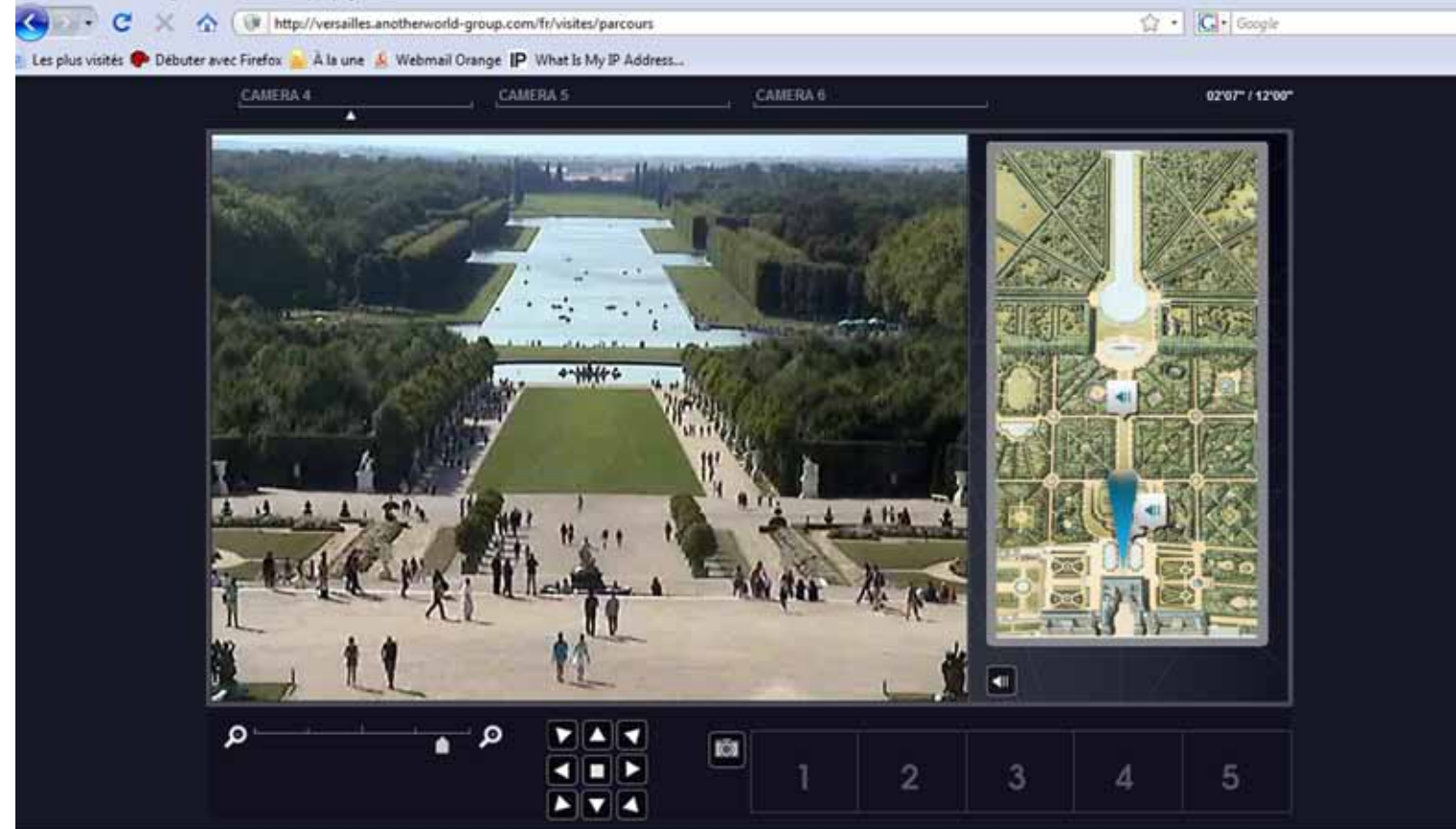
“C'est avec plaisir et grand intérêt que la commune a accueilli le projet Harvesting, présenté par le LEP Pierre-Mendès-France. En effet, outre l'intérêt pour le public scolaire de travailler sur un projet pédagogique innovant et pratique, il est apparu également

tout à fait intéressant pour la collectivité d'utiliser ce projet à des fins touristiques et scientifiques.”

**Christine Nivou**, maire de Veynes, conseillère régionale

■ **Capteur** Le lycée d'enseignement professionnel de Veynes initie le projet Harvesting (Hébergement d'appareils de remontée de mesures dans le Veynois pour le scolaire, le tourisme et l'ingénierie). Il s'agit de mettre en place des capteurs environnementaux sur la commune, de les relier par un réseau radio et d'exploiter les résultats par Internet. Les relevés concernant le taux d'ensoleillement, la température extérieure ou de l'eau seront valorisés pour la population touristique. > [mairie.veynes@free.fr](mailto:mairie.veynes@free.fr)

> Si cette initiative vous intéresse, retrouvez-en l'intégralité sur [parolesdelus.com](http://parolesdelus.com)



## Visiter Versailles depuis la classe

Établissement public de Versailles (Yvelines)



“Je souhaite profondément que le château de Versailles s'affiche comme un lieu d'innovation. Les nouvelles technologies nous permettent de démultiplier nos initiatives en direction de tous les publics.”

**Jean-Jacques Aillagon**, ancien ministre, ancien président de l'Établissement public du musée et du domaine national de Versailles

■ **À distance** Première pédagogie pour un établissement culturel, “Versailles en direct” est un dispositif expérimental de visioconférences interactives destiné aux scolaires. Dans le cadre du partenariat avec Orange, plus de 170 classes en 2011 vont visiter, en direct depuis leur salle de cours, le château de Versailles et ses jardins. Les élèves peuvent suivre collectivement à distance, via un tableau numérique interactif ou un vidéoprojecteur, une visite d'1 h 30 animée par un conférencier des Musées nationaux présent au château.

> [laurent.gaveau@chateauversailles.fr](mailto:laurent.gaveau@chateauversailles.fr)

> Retrouvez la présentation des enjeux, de la mise en place, du bilan et perspectives de cette initiative sur [parolesdelus.com](http://parolesdelus.com)



## En ligne et en classe!

Beauvais (Oise)



“Les Espaces numériques de travail sont une formidable chance. Grâce à eux, élèves et professeurs bénéficient d’un outil moderne et performant qui ancre définitivement l’école dans le III<sup>e</sup> millénaire.”

**Caroline Cayeux**, maire de Beauvais, présidente de la Communauté d’agglomération du Beauvaisis, conseillère régionale de Picardie, sénatrice de l’Oise

■ **Plateforme** Depuis juin 2011, des écoles de Beauvais ont leur Espace numérique de travail (ENT) pour les classes de cycle 3 (CE2, CM1 et CM2). L’ENT est une plateforme en ligne proposant des ressources pédagogiques que l’enseignant peut exploiter en classe, à l’aide d’un tableau blanc interactif (TBI). Il lui suffit d’utiliser un stylet numérique à la place de la craie! L’ENT favorise aussi la communication numérique au sein de la communauté scolaire, entre le corps enseignant, les élèves, les parents, les services municipaux et l’inspection académique. > [nschockaert@beauvais.fr](mailto:nschockaert@beauvais.fr)

> Si cette initiative vous intéresse, retrouvez-en l’intégralité sur [parolesdelus.com](http://parolesdelus.com)



## Apprendre en s’amusant

Le Puy-en-Velay (Haute-Loire)



“Ce projet d’équipement de tablettes numériques, qui est le fruit d’un partenariat fort entre la collectivité et des entreprises privées est un excellent outil destiné à lutter contre la fracture numérique et un véritable support d’apprentissage, pour nos enfants.”

**Laurent Wauquiez**, maire du Puy-en-Velay, ministre de l’Enseignement supérieur et de la Recherche

■ **Tablette** Une première en France! Depuis janvier 2011, deux écoles primaires du Puy-en-Velay sont équipées de 20 tablettes numériques chacune. Grâce à ce projet innovant, les enfants se familiarisent aux NTIC et les équipes enseignantes s’appuient sur des supports pédagogiques autorisant à la fois l’autonomie des élèves et le travail en équipe. Outils ludiques, les tablettes numériques favorisent la recherche d’informations sur Internet et les apprentissages, comme par exemple en anglais avec des jeux de correspondances images-mots. > [said.belaidi@mairie-lepuy-en-velay.fr](mailto:said.belaidi@mairie-lepuy-en-velay.fr)

> Retrouvez la présentation des enjeux, de la mise en place, du bilan et perspectives de cette initiative sur [parolesdelus.com](http://parolesdelus.com)



retour sur

## L'école en ligne

Laguenne (Corrèze)

À Laguenne, les sites de l'école et de la commune sont sur le même serveur. Cette proximité a donné naissance à une petite communauté virtuelle et a incité élèves, parents et habitants à s'intéresser à l'évolution et à la vie des deux sites. Leur webmaster, professeur des écoles, explique et témoigne.

■ **Le témoin** "Depuis dix-sept ans, je mets en ligne des informations sur les sites de la commune et de l'école de Laguenne, où je travaille comme instituteur. Ce chantier m'a donné le sentiment de participer à la marche en avant de ma commune et à sa mise en valeur sur Internet. Même si cette mise en ligne me prend beaucoup de temps et d'énergie, je manifeste ainsi mon attachement à la commune, à son école et à ses élèves. Ce chantier, qui a attiré de nombreux internautes, a donné naissance à plusieurs autres initiatives : mises en ligne de 144 anciennes cartes postales et de 375 photos de classes, depuis 1889 à nos jours. Comme dit un autre professeur des écoles en charge des CM1 et ancien élève de l'école, M. Boussignac, fortement impliqué dans cette collecte : « L'air de rien, avec ces photos, on est en train de construire une partie de la mémoire collective de Laguenne. » Quant aux élèves, de CE1 en particulier, il nous a paru indispensable, pour les aider à maîtriser cet espace, qu'ils utilisent de plus en plus souvent, d'élaborer avec eux une charte Internet.

Une vraie aventure ! Les élèves de CE1 de Laguenne ont d'abord écrit le texte de la charte. À distance, Ghislaine Boutigny, illustratrice, a donné vie en images à ce travail. Enfin, nous avons créé un groupe Facebook, qui comprend 174 membres. En mai 2011, ce sont près de 100 000 visiteurs qui ont fréquenté le site école et 74 000, celui de la commune... Les anciens élèves échangent avec les actuels et forment une communauté très active."

### historique

■ Depuis dix ans les sites Internet de l'école et de la commune de Laguenne (1 540 habitants) sont gérés sur le même serveur par un seul webmaster, qui est aussi enseignant des CE1, Jérôme Fridman. En découvrant Internet les élèves s'intéressent en même temps à l'évolution de leur village et aux TIC (*Paroles d'élus*, tome 5, page 210). Mais les sites évoluent : chaque année, ils présentent des nouvelles rubriques et des services innovants.



**“Aujourd’hui après toutes ces années, participer à la construction d’une partie de la mémoire collective de Laguenne m’apparaît vraiment très gratifiant.”**

Jérôme Fridman, professeur des écoles

■ L'élu



Roger Chassagnard, maire de Laguenne et conseiller général de Corrèze

“ La symbiose entre le site de l'école et celui de la commune a favorisé des échanges intergénérationnels et a permis de créer une communauté virtuelle qui s'accroît régulièrement. Cette mise en valeur sur le Net contribue à promouvoir conjointement les richesses et les attentes de notre école et de notre commune ainsi que les actions qui y sont conduites. Grâce à l'investissement important de notre webmaster et le travail accompli bénévolement, le site a beaucoup évolué et s'est enrichi de documents, photos et autres témoignages permettant de construire le passé historique de notre cité. Nombre d'internautes se sentent concernés par les projets initiés et renouent ainsi avec intérêt, après de longues années, avec leurs racines et la communauté scolaire actuelle.”